



Septembre 2020 - n° 2020 – 120
 Aviculture - 08/11

Infos rapides

En juillet 2020, chute des abattages des canards à rôtir

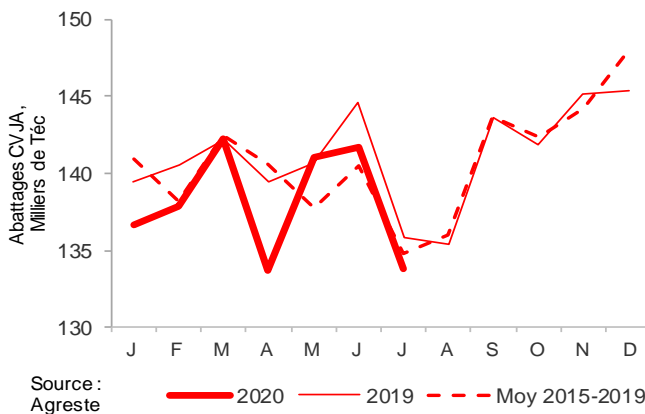
En juillet 2020, seuls les abattages de poulets restent soutenus en poids. Déjà en repli depuis un an, les abattages de canards à rôtir chutent en juin et en juillet.

Après un ralentissement en avril et mai lié à la crise sanitaire, les échanges extérieurs de viande de volailles retrouvent des niveaux habituels en juin, sauf pour les viandes de canards.

Au premier semestre 2020, les mises en place de poulettes de ponte progressent. Elles sont supérieures de 8 % à la moyenne sur cinq ans. Par conséquent, la production d'œufs de consommation, en croissance depuis l'automne 2019, devrait continuer à progresser lors des prochains mois. Sur les huit premiers mois 2020, elle est supérieure de 1,5 % à la moyenne quinquennale. Après des pics atteints lors du confinement, les prix à la production de l'œuf retrouvent des niveaux plus habituels pendant l'été.

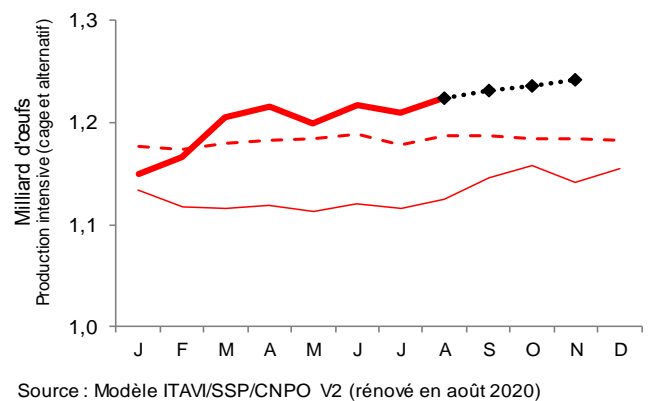
Abattages

En juillet 2020, les abattages de volailles de chair reculent sur un an



Production

La production d'œufs continuerait de progresser pendant les trois prochains mois



Avertissement : en août 2020, le calcul de la production d'œufs de consommation est modifié. Voir méthodologie page 8.

Abattages de volailles de chair

Les faits marquants

Depuis le début de l'année, seuls les abattages de poulets restent soutenus en poids

En juillet 2020, les abattages de l'ensemble des volailles de chair reculent de 1,5 % en poids sur un an, entraînés par la chute des abattages des canards à rôtir (- 27,5 %) et des pintades (- 21,2 %). Celle-ci semble s'accroître en juillet, conséquence d'une baisse des mises en place des canetons et pintadeaux dans les élevages pendant la période de confinement. La baisse des abattages des canards à gaver reste importante aussi, notamment en têtes (- 15,3 %). Tandis que les abattages de dindes chutent en têtes, les poids des carcasses croissent fortement (8,7 kg/tête contre 8,1 kg en juillet 2019).

En cumul annuel sur sept mois, les abattages de volailles reculent de 1,6 % en poids et de 2,7 % en têtes sur un an. Les abattages des canards à rôtir, à gaver et des pintades se replient fortement (respectivement - 16,5 %, - 6,5 % et - 10 %). Après l'année 2019 particulièrement morose, l'activité de la filière dinde progresse de 1,6 %, restant toutefois inférieure de 4 % à celle de la moyenne sur cinq ans. Malgré la légère baisse sur un an, les abattages de poulets sont supérieurs de 1,2 % à ceux de la moyenne sur cinq ans, l'activité retrouvant des niveaux soutenus en poids depuis le déconfinement.

Les indicateurs

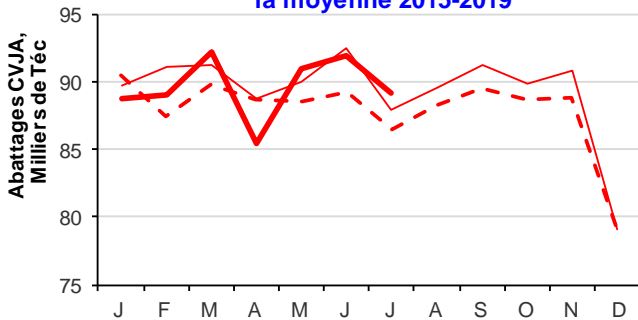
En juillet 2020, les abattages des canards à rôtir et de pintades continuent de chuter

	Abattages			
	En niveau		En évolution CVJA sur un an (%)	
	Juillet 2020	Cumul janvier à juillet	Juillet 2020	Cumul janvier à juillet
Total volailles*				
Abattages (1000 têtes)	76 269	515 414	-3,0	-2,7
Abattages (1000 téc)	141	963	-1,5	-1,6
dont poulets				
Abattages (1000 têtes)	64 341	426 699	-0,4	-1,8
Abattages (1000 téc)	94	626	1,5	-0,6
dont dindes				
Abattages (1000 têtes)	3 044	22 164	-6,4	0,3
Abattages (1000 téc)	27	186	0,7	1,6
dont canards à rôtir				
Abattages (1000 têtes)	2 340	18 511	-26,6	-16,1
Abattages (1000 téc)	6	45	-27,5	-16,5
dont canards à gaver (y c. foie)				
Abattages (1000 têtes)	2 382	17 002	-15,3	-8,1
Abattages (1000 téc)	9	66	-8,5	-6,5
dont pintades				
Abattages (1000 têtes)	1 186	10 743	-24,6	-13,9
Abattages (1000 téc)	2	14	-21,2	-9,9
dont poules de réforme				
Abattages (1000 têtes)	2 969	20 223	-7,0	0,4
Abattages (1000 téc)	4	26	-7,0	0,3

Source : Agreste

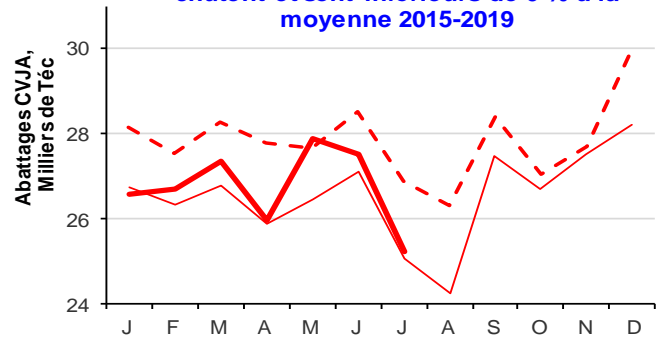
(*) volailles : Poulets/coqs/chapons, dindes, canards à rôtir/à gaver, pintades, poules de réforme et oies à rôtir/à gaver

En juillet 2020, les abattages de poulets restent supérieurs de 3 % à la moyenne 2015-2019



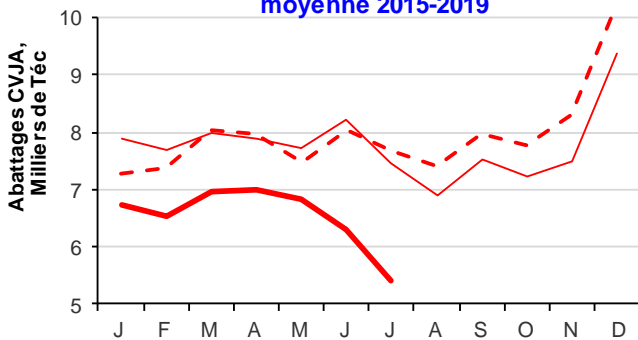
Source : Agreste — 2020 — 2019 — Moy 2015-2019

En juillet 2020, les abattages de dindes chutent et sont inférieurs de 6 % à la moyenne 2015-2019



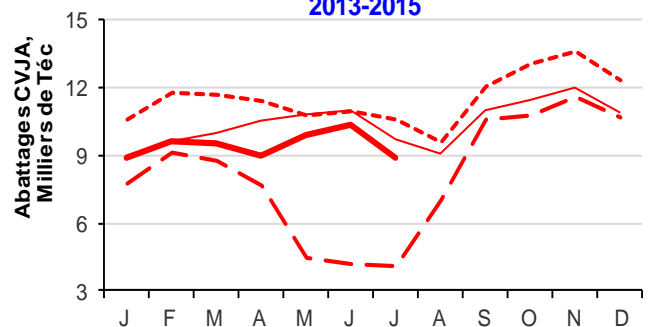
Source : Agreste — 2020 — 2019 — Moy 2015-2019

En juillet 2020, les abattages de canards à rôtir chutent et sont inférieurs de 30 % à la moyenne 2015-2019



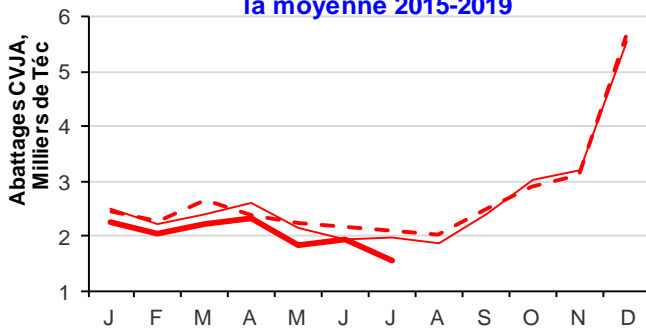
Source : Agreste — 2020 — 2019 — Moy 2015-2019

En juillet 2020, les abattages de canards gras sont inférieurs de 16 % à la moyenne 2013-2015



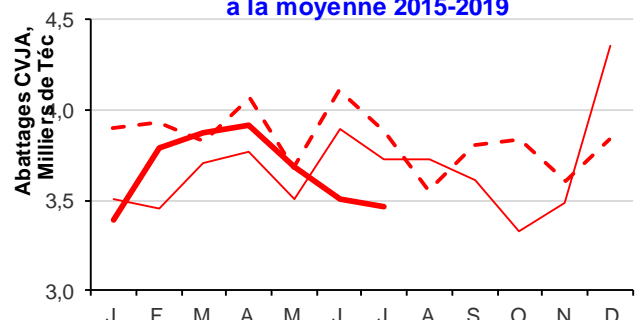
Source : Agreste — 2020 — 2019 — Moy 2016-2017 (années IAHP) — Moy 2013-2015 (période avant IAHP)

En juillet 2020, les abattages de pintades sont inférieurs de 25 % à la moyenne 2015-2019



Source : Agreste — 2020 — 2019 — Moy 2015-2019

En juillet 2020, les abattages de poules de réforme sont inférieurs de 11 % à la moyenne 2015-2019



Source : Agreste — 2020 — 2019 — Moy 2015-2019

Production de volailles et consommation de viande

Les faits marquants

En juin 2020, après la période de confinement, pas de signe de reprise des mises en place et des échanges extérieurs de viandes pour les petites filières de volailles

Après le creux saisonnier de mai particulièrement marqué pour toutes les espèces de volailles de chair, les mises en place repartent à la hausse en juin. Seules celles des poulets progressent sur un an (+ 4 %). En comparaison de la moyenne quinquennale, les mises en place sont plus faibles au premier semestre pour toutes les espèces : - 4 % pour les poulets, - 13 % pour les dindonneaux. Les mises en place dans les élevages de canetons et pintadeaux sont également inférieures au premier semestre 2020 (respectivement - 19 % et - 21 %). Leur évolution en juin ainsi que l'activité des couvoirs n'indiquent pas une tendance à la reprise.

A premier semestre 2020, la production de volailles de chair recule de 1,6 % en poids sur un an.

En juin 2020, les exportations de viandes de poulet sont stables en poids sur un an, après plusieurs mois de ralentissement des échanges vers l'UE et le Royaume-Uni, notamment durant le confinement. Fait inhabituel, les ventes vers les pays tiers progressent en juin de 8 % sur un an, tirées par l'Arabie Saoudite (+ 32 %), tandis que les achats outre-Manche continuent de reculer (- 40 %).

A l'instar des exportations, les importations de viandes de poulet repartent à la hausse en volume. En juin, elles croissent de 2,2 % sur un an. Elles bondissent de 31 % en provenance de Pologne tandis que les achats auprès de l'Espagne continuent de décliner (- 44 % en juin).

Par conséquent, les déficits extérieurs des échanges de viandes de poulet s'établissent à - 22,7 K téc et - 50 M€ (contre - 21,4 K téc et à - 47,3 M€ en juin 2019).

Au premier semestre 2020, les échanges de viandes de volailles ralentissent en volume, notamment s'agissant des viandes de canards (- 30 % pour les exportations et - 24 % pour les importations) et de pintades (- 32 % pour des volumes exportés plus modestes), dans un contexte déjà compliqué en termes de débouchés avant la fermeture de la restauration au printemps. Contrairement aux viandes de poulet, les exportations restent en fort retrait en juin : - 28 % pour les viandes de canards et - 45 % pour les viandes de pintades.

Au premier semestre 2020, la consommation apparente de viande de volailles est soutenue, malgré la baisse marquée en avril. En comparaison de la moyenne sur cinq ans, elle progresse de près de 8 %. Le recul de 2,5 % sur un an est relatif, compte tenu de la consommation particulièrement élevée de viandes de poulet durant le premier semestre 2019. En revanche, la consommation de viandes de canard recule fortement (- 15 % sur un an), fortement impactée par la fermeture des restaurants pendant le confinement. En juin, la consommation apparente émet un signe de reprise pour la viande de pintade (+ 19 %). Selon Kantar Worldpanel, les achats des ménages pour leur consommation à domicile progressent au premier semestre de 11 % sur un an pour les viandes de volailles (+ 15 % pour le poulet, près de + 4 % pour la dinde et le canard, et - 17 % pour la pintade).

Les indicateurs

Au premier semestre 2020, fortes baisses des mises en place de canetons et de pintadeaux

	Mises en place des poussins de chair			
	En milliers de têtes		En évolution sur un an (%)	
	Juin 2020	Cumul janvier à juin	Juin 2020	Cumul janvier à juin 2020
Poulets				
Eclosions	73 388	425 884	5,7	-2,7
Solde commerce extérieur de poussins (-)	2 031	5 752	///	///
Mises en place	71 356	420 132	4,2	-2,6
Dindes				
Eclosions	4 732	26 597	-10,3	-4,7
Solde commerce extérieur de poussins (-)	864	5 298	///	///
Mises en place	3 867	21 299	-6,8	-2,8
Canards à rôtir et à gaver				
Eclosions	6 143	36 101	-20,4	-22,7
dont canards à rôtir	3 228	20 033	-23,7	-24,2
dont canards à gaver	2 915	16 069	-16,4	-20,6
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 159	7 123	///	///
Mises en place	4 984	28 979	-16,5	-22,6
Pintades				
Eclosions	2 414	12 248	-7,8	-16,1
Solde commerce extérieur de poussins (-)	87	786	///	///
Mises en place	2 327	11 462	-10,3	-18,6

Source : Agreste, Douanes

		En milliers de t \acute{e} c		En évolution sur un an (%) [*]	
		Juin 2020	Cumul janvier à juin	Juin 2020	Cumul janvier à juin
Total Volailles de chair					
Animaux vivants	Abattages contrôlés (1)	141,1	822,7	-2,1	-1,6
	Importations d'animaux vivants (2)	0,7	1,5	63,3	3,8
	Exportations d'animaux vivants (3)	5,2	33,5	-16,5	0,3
	Solde du commerce extérieur (=3-2)	4,5	32,0	///	///
	Production (=1-2+3)	145,5	854,7	-2,9	-1,6
Viandes	Importations Viandes et préparations (4)	55,0	309,9	3,8	-9,9
	Exportations Viandes et préparations (5)	32,8	189,3	-2,7	-15,7
	Solde du commerce extérieur (=5-4)	-22,3	-120,7	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (6)	2,4	8,2	///	///
	Consommation apparente (=1+4-5-6)	161,0	935,2	-1,3	-2,5
dont Gallus *(Poulets de chair, chapons, coqs et poules de réforme)					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	94,5	553,5	-0,9	-0,8
	Importations d'animaux vivants (+)	0,5	1,3	50,0	11,9
	Exportations d'animaux vivants (-)	4,2	27,5	-16,7	1,0
	Solde du commerce extérieur	3,7	26,2	///	///
	Production de Gallus	98,2	579,7	-1,9	-0,7
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	48,7	277,9	2,2	-9,7
	Exportations Viandes et préparations (-)	26,1	146,2	-0,5	-15,9
	Solde du commerce extérieur	-22,7	-131,7	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	2,7	5,6	///	///
	Consommation apparente	114,5	679,6	-2,5	-1,5
dont Dindes					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	27,5	159,9	1,6	1,7
	Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,0	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,8	4,5	-5,3	2,1
	Solde du commerce extérieur	0,7	4,4	///	///
	Production de dindes	28,2	164,3	0,9	1,6
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	4,7	22,8	26,0	-5,4
	Exportations Viandes et préparations (-)	5,0	30,5	-0,2	-6,8
	Solde du commerce extérieur	0,3	7,8	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	0,3	2,6	///	///
	Consommation apparente	27,0	149,6	5,2	1,9
dont Canards (à rôtir et à gaver)					
Animaux vivants	Total abattages contrôlés Canards	17,0	96,3	-13,2	-9,9
	abattages de canards à rôtir	6,4	39,9	-23,1	-14,8
	abattages de canards à gaver	10,5	56,4	-5,8	-6,2
	Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,0	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,2	1,5	///	///
	Solde du commerce extérieur	0,2	1,5	///	///
	Production totale de Canards	17,2	97,7	-13,4	-9,8
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	1,5	8,0	2,3	-23,7
	Exportations Viandes et préparations (-)	1,5	10,6	-28,0	-30,0
	Solde du commerce extérieur	0,0	2,5	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	-0,4	0,1	///	///
	Consommation apparente	17,4	93,7	-4,2	-14,7
dont Pintades					
Animaux vivants	Abattages contrôlés	1,9	12,7	-1,0	-8,3
	Importations d'animaux vivants (+)	0,1	0,1	///	///
	Exportations d'animaux vivants (-)	0,0	0,0	///	///
	Solde du commerce extérieur	-0,1	-0,1	///	///
	Production de pintades	1,9	12,6	-3,7	-8,5
Viandes	Importations Viandes et préparations (+)	0,0	0,0	///	///
	Exportations Viandes et préparations (-)	0,2	1,9	-44,5	-32,4
	Solde du commerce extérieur	0,2	1,9	///	///
	Variation de stocks (1000 tonnes) (-)	-0,2	0,0	///	///
	Consommation apparente	1,9	10,8	19,3	-1,5

Source : Agreste, Douanes

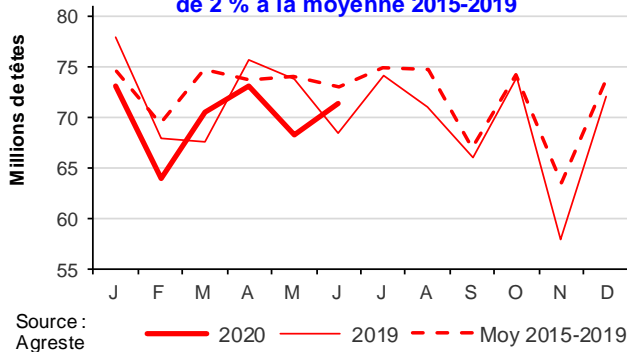
Abattages (France métropolitaine), commerce extérieur (France entière), consommation apparente (domicile et hors domicile)

(*) Les évolutions sont calculées à partir des données CVJA (Corrigées des Variations Journalières d'Abattage), sauf pour le commerce extérieur

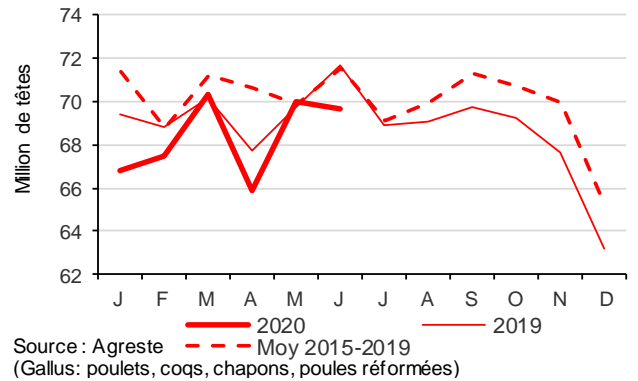
(*) Gallus : composition des abattages de Gallus en t \acute{e} c en 2019 : 95 % de poulets de chair et coqs, 4 % de poules de réforme et 1 % de chapons

Variation de stocks : en raison de la suspension de la collecte des données des stocks en 2018, la variation des stocks n'est pas calculée en janvier 2019.

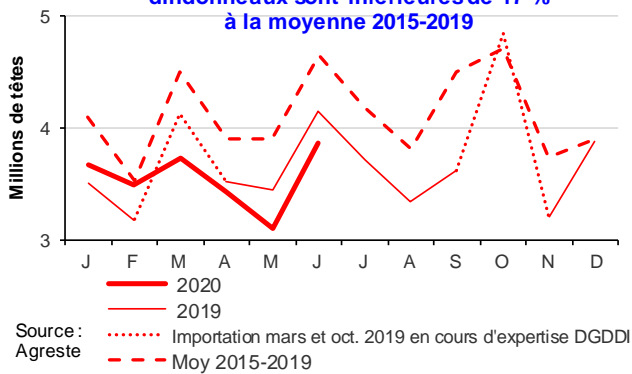
En juin 2020, les mises en place de poussins de poulets sont inférieures de 2 % à la moyenne 2015-2019



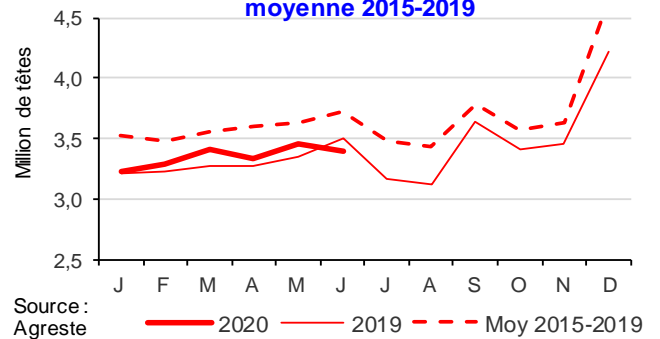
En juin 2020, la production de poulets est inférieure de 2,5 % à la moyenne 2015-2019



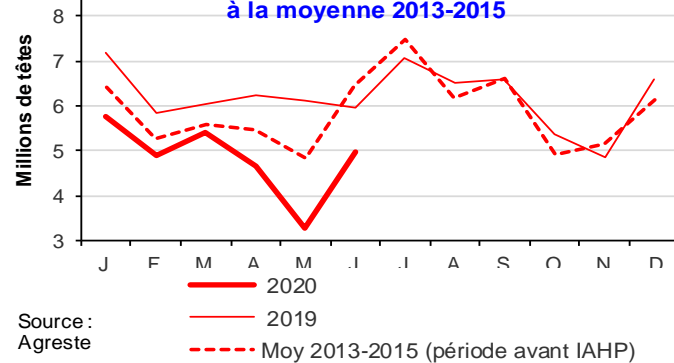
En juin 2020, les mises en place de dindonneaux sont inférieures de 17 % à la moyenne 2015-2019



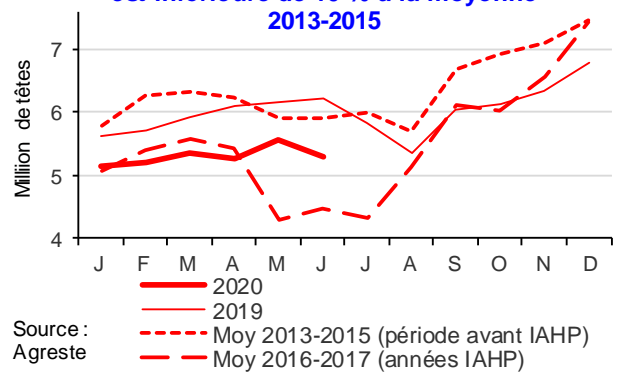
En juin 2020, la production de dindes est inférieure de 8,5 % à la moyenne 2015-2019



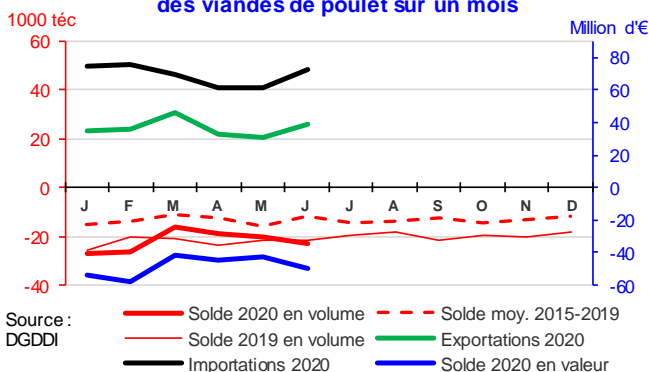
En juin 2020, les mises en place de canetons sont inférieures de 23 % à la moyenne 2013-2015



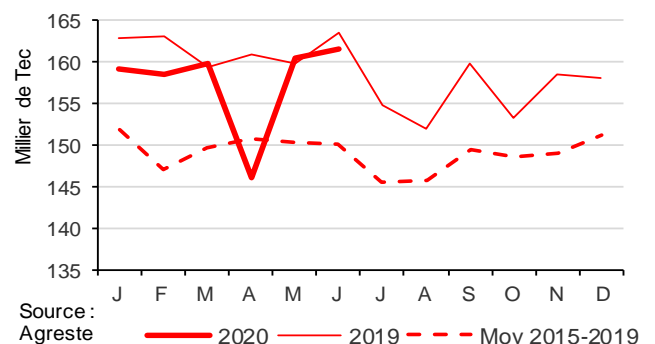
En juin 2020, la production de canards est inférieure de 10 % à la moyenne 2013-2015



En juin 2020, reprise des échanges extérieurs des viandes de poulet sur un mois



En juin 2020, la consommation apparente de viandes de volailles est supérieure de 7,5 % à la moyenne 2015-2019



Production d'œufs

Les faits marquants

Après la période de confinement, le prix à la production de l'œuf chute en juin

En août 2020, la production intensive d'œufs de consommation calculée par modèle est en hausse de 9 % sur un an. Sur les huit premiers mois 2020, elle est estimée à 9,6 milliards d'unités, en progression de 7 % par rapport au niveau particulièrement faible de 2019. Elle est supérieure de 1,5 % à la moyenne 2015-2019.

En juin 2020, les mises en place de poulettes de ponte croissent de 37 % sur un an. Au 1^{er} semestre 2020, elles progressent de 8 % sur un an, et sont également supérieures de 8 % à la moyenne 2015-2019.

Après des pics exceptionnels atteints au printemps, lors de la forte hausse des achats des ménages en œufs

coquille durant la période de confinement, le prix moyen à la production des œufs de consommation chute en juin et juillet (- 27 % sur deux mois). La demande ralentit et le prix se détériore, conformément à la période estivale (+ 2 % en juillet au prix moyen 2015-2019).

Selon le nouveau modèle SSP-ITAVI-CNPO de prévision de la production intensive d'œufs de consommation, la production de novembre 2020 serait supérieure de 4,8 % au niveau moyen des mois de novembre 2015-2019 (et en hausse de 8,8 % par rapport au volume encore réduit de novembre 2019).

Les indicateurs

En août 2020, la production d'œufs continue de progresser, sur un an

Production d'œufs de consommation en 2020			
Août 2020		Cumul annuel janvier à août 2020	
En milliards d'œufs	En évolution 2020/2019 (%)	En milliards d'œufs	En évolution 2020/2019 (%)
1,2	8,9	9,6	7,0

Source : Modèle ITAVI-SSP-CNPO V2 d'estimation de la production intensive

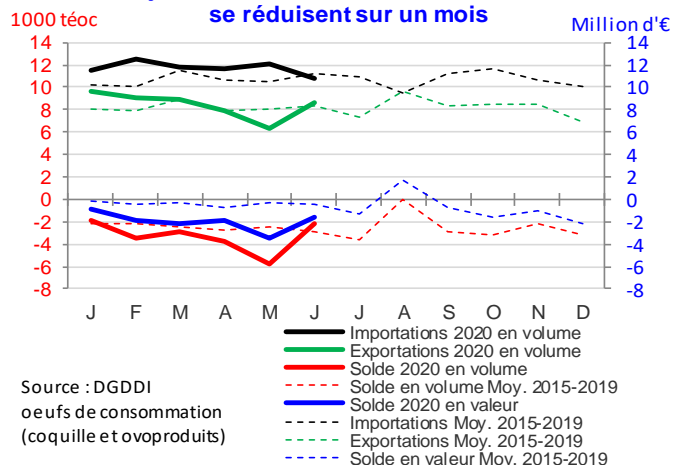
Champ : élevages professionnels en systèmes "cage" (47.4% des élevages) et "alternatifs" (52.6% des élevages)

Les indicateurs

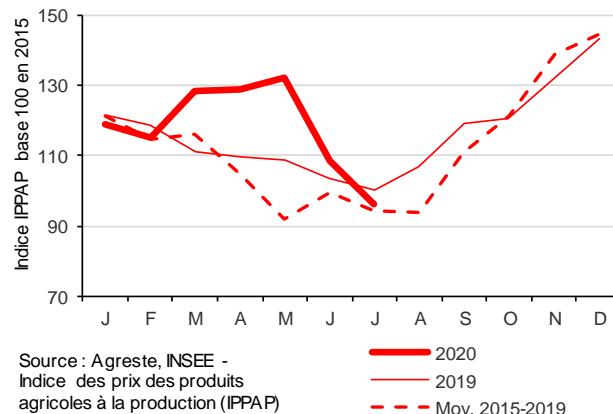
En juin 2020, forte hausse des mises en place de poulettes

	En milliers de têtes		Evolution sur un an (%)	
	Juin 2020	Cumul janvier à juin	Juin 2020	Cumul janvier à juin
Éclosions de poussins de race ponte	4 397	25 816	27,5	10,1
Solde des échanges extérieurs de poussins	-13	411	-	-
Mise en place de poulettes de race ponte	4 410	25 405	36,6	8,1

En juin 2020, les déficits extérieurs d'œufs se réduisent sur un mois



En juillet 2020, le prix à la production des œufs retrouve un niveau plus habituel



Sources et définitions

1 - Sources

L'enquête mensuelle auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes équivalent carcasse (téc) (Gallus, dindes, canards, pintades...) et l'état des stocks en fin de période.

L'enquête mensuelle auprès des accoueurs pour les quantités d'œufs mis en incubation et les poussins éclos utilisés.

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur (des poussins, des volailles adultes vivantes et des viandes).

ITAVI : Institut technique de l'aviculture

ANVOL : Interprofession des volailles de chair

CNPO : Centre national de promotion de l'œuf

Kantar Wordpanel : Les achats de consommation observés par Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement les achats effectués pour leur consommation à domicile. La consommation hors foyer n'est pas couverte. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population. Tous les achats de consommation réalisés par les ménages sont comptabilisés.

2 – Définitions et méthodes

Abattages CVJA : abattages contrôlés **corrigés des variations journalières d'abattage**. Cette correction permet de comparer des volumes mensuels d'abattage entre années, compte tenu du nombre de jours ouvrables et du type de jours ouvrables des mois concernés.

IAHP : virus Influenza aviaire hautement pathogène. Les virus apparus en 2016 et 2017 (H5N1 et H5N8) dans le sud-ouest de la France (et déjà présents en Europe), fortement pathogènes sur les volailles (notamment les palmipèdes), ont nécessité la mise en place d'un plan d'urgence national pour juguler l'infection (dépeuplement des élevages). Le 27 octobre 2017, la France a recouvré son statut indemne d'IAHP.

IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

IPPAP : indice des prix des produits agricoles à la production

Consommation apparente : elle correspond aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viandes et préparations, et sont soustraites les exportations ainsi que les variations de stocks (disponibles à partir de février 2019). Cette donnée ne prend pas en compte les animaux abattus hors des abattoirs contrôlés par l'enquête.

Production des animaux vivants : la production française correspond aux abattages contrôlés auxquels on ajoute le solde du commerce extérieur (exportations - importations) des animaux vivants (hors reproducteurs). Depuis de juin 2019, ce calcul remplace la production indigène totale, estimée jusqu'alors par modèle. Ce changement de méthodologie consiste à s'appuyer uniquement sur les données des enquêtes abattages et du commerce extérieur d'animaux vivants pour estimer la production, et d'abandonner le calcul reposant sur une estimation des animaux vivants à partir des mises en place de poussins et de ratios techniques. En conséquence, le calcul de la production d'animaux finis prêts à l'abattage n'est plus réalisé. De même, la disponibilité des viandes pour la vente n'est plus présentée, seule la consommation apparente indigène totale est calculée.

Production intensive prévisionnelle d'œufs de consommation (SSP-ITAVI-CNPO) : La production est calculée par un modèle SSP - ITAVI - CNPO, rénové en août 2020. L'enquête accoueurs fournit les éclosions de poussins de poulettes de ponte par mois. Ces données sont corrigées du commerce extérieur des poussins d'un jour afin d'obtenir les mises en places réelles de poussins dans les élevages de pondeuses. Ces mises en place sont scindées en 2 groupes : celui des pondeuses en cage d'une part et celui des pondeuses de type alternatif. Ce second groupe est lui-même composé de 4 sous-groupes : poules élevées au sol, en plein air, label rouge et en agriculture biologique. La répartition entre les élevages de poules pondeuses en cage et en mode alternatif est respectivement de 47.4% et 52.6%, en 2020. Cette répartition sera révisée chaque année, à partir de ratios techniques fournis par l'ITAVI. Les mises en places du mois m permettent alors d'estimer l'effectif de poules en début de ponte pour le mois m+5, après avoir tenu compte des pertes. En considérant qu'une poule pond pendant environ un an, il est alors possible d'estimer chaque mois le cheptel de pondeuses en production. Le nombre moyen d'œufs pondus par poule et par mois est par ailleurs estimé pour chaque groupe grâce à des ratios techniques, et permet de calculer in fine une production mensuelle, puis annuelle.

Téc : tonne équivalent carcasse : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids de viande d'une forme donnée un coefficient propre à cette forme.

Téoc : tonne-équivalent-œufs-coquille : Unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des œufs entiers et des produits à base d'œufs sous toutes leurs présentations : œufs entiers sans coquille, blancs seuls, jaunes seuls, séchés ou non, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit : 1 pour un œuf entier avec coquille par définition, 1,16 pour un œuf entier liquide sans coquille, 2,5 pour du jaune séché par exemple.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation

Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP

Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Corinne Prost

Rédacteur : Christelle Uglieria

Composition : SSP

Dépôt légal : à parution

© Agreste 2020

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)